

EDUARD OVČÁČEK

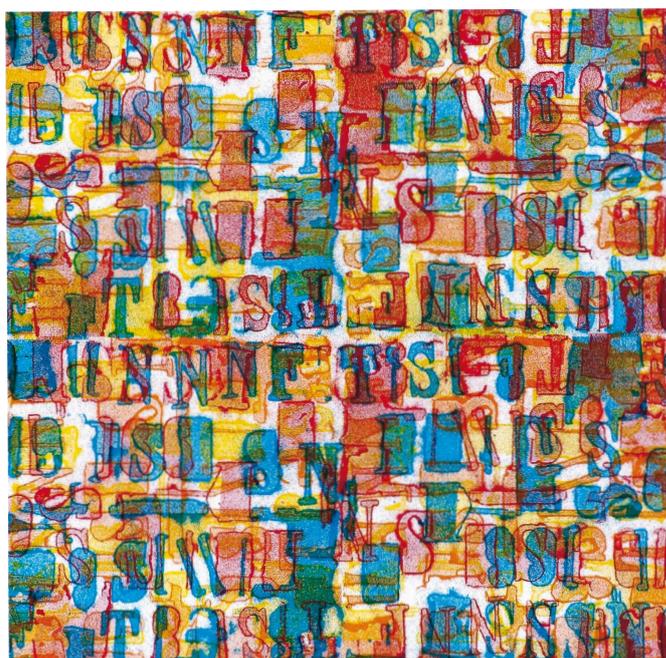
EXPOSÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

LA LIBERTÉ EN TOUTES LETTRES

Eduard Ovčáček est né en 1933 à Třinec (actuelle République tchèque). Entre 1957 et 1963 il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Bratislava, puis à l'École supérieure des arts appliqués de Prague.

En 1960, avec son ami l'artiste graveur Miloš Urbásek, Eduard Ovčáček crée les Bratislavská Konfrontace (Confrontations de Bratislava), groupe d'artistes indépendants réunis par leur pratique d'un art abstrait alors proscrit en Tchécoslovaquie. Entre 1959 et 1968, il se consacre à l'expérimentation et au développement de techniques d'estampe et de photogravure, et enseigne les techniques de l'estampe à l'université Palacky d'Olomouc jusqu'en 1968.

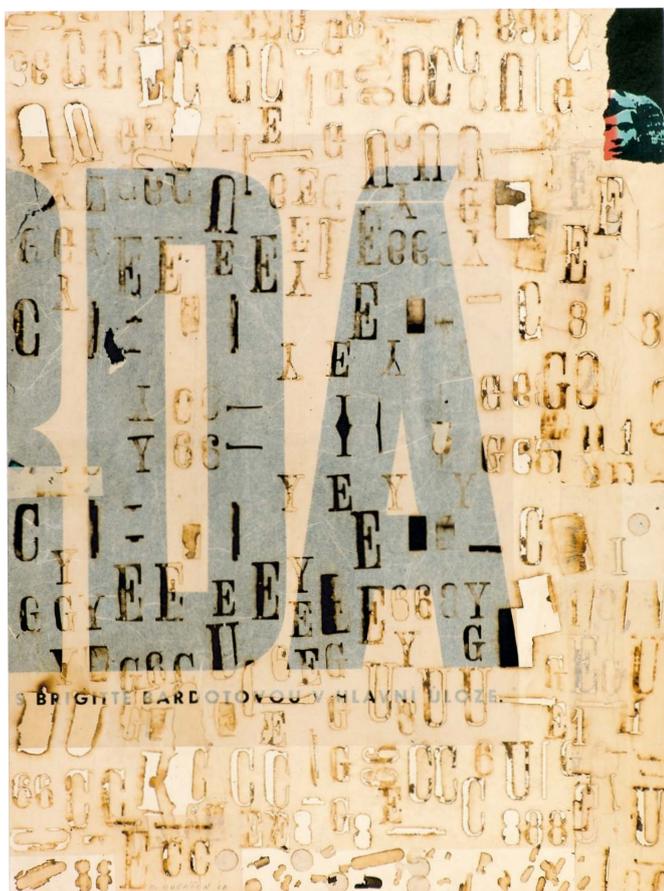
En 1967, il est co-fondateur du Klub Konkrétistů (Club des Concrétistes) avec le théoricien Arsén Pohribny, et s'engage dans un travail de sérigraphie et de sculpture géométrique. Sa première exposition monographique se tient en 1966 à la Galerie de la place Saint Charles à Prague, à l'invitation de Ludmila Vachtova.



En 1968, Eduard Ovčáček s'oppose fortement à l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie. Il participe à de nombreuses activités dissidentes et illégales, qui lui valent de perdre son poste à l'université.

Quelques années plus tard, dans le contexte oppressif de la Normalisation tchécoslovaque, il sera signataire de la Charte 77 aux côtés d'autres artistes, intellectuels et dissidents, dont le dramaturge et futur président de la République tchèque Václav Havel.

Le travail d'Eduard Ovčáček est aujourd'hui largement reconnu en République tchèque. Il est présent dans les collections publiques et privées. Il vit et travaille à Ostrava (République tchèque), où il enseigne à la Faculté des Arts de l'Université d'Ostrava.



ENTRETIEN AVEC FLORENCE JAILLET, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Votre rencontre avec Eduard Ovčáček

FJ : J'ai découvert le travail d'Eduard Ovčáček il y a quelques années. J'avais été particulièrement intéressée par une série intitulée Lekce velkého A (La Leçon du grand A), entièrement composée à partir de caractères d'imprimerie, et qui traitait des événements survenus en Tchécoslovaquie en 1968. J'ai ensuite découvert l'ampleur des travaux menés par cet artiste autour du mot et de la lettre. Dans nombre de ses œuvres, l'écriture est démantelée et recomposée, pointant l'incompréhension, la confusion et certaines formes de manipulation qui passent par le langage.

Quels sont les thèmes et les techniques de prédilection d'Ovčáček ?

FJ : Signes, lettres et chiffres peuvent être considérés comme un matériau à part entière dans le travail de cet artiste. Eduard Ovčáček en a exploré les potentialités plastiques à travers de nombreux médiums, qu'il s'agisse de peinture, de collage, de sculpture, et bien évidemment de l'estampe, technique plus particulièrement représentée dans l'exposition.

SIGNES ET LETTRES

L'œuvre d'Eduard Ovčáček se développe autour de plusieurs axes, parmi lesquels la gravure, la poésie visuelle et concrète, la sérigraphie, le collage, la photographie lettriste, les techniques graphiques et la performance. La typographie et les caractères mobiles d'imprimerie jouent un rôle particulièrement important dans son travail, depuis ses premières réalisations jusqu'à ses œuvres les plus récentes.

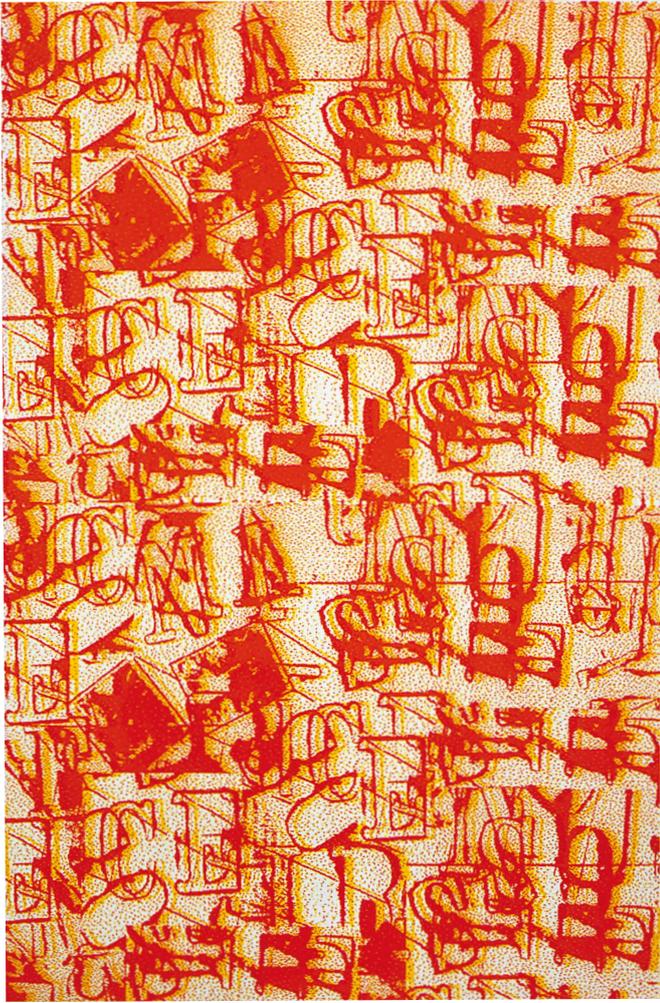
Eduard Ovčáček explore toutes les potentialités plastiques et expressives de la typographie dans une démarche étroitement liée au Lettrisme et à la Poésie concrète ; il a notamment expérimenté de multiples techniques d'estampes, depuis l'eau forte et la sérigraphie, jusqu'à l'impression numérique.

Ses œuvres ont souvent le papier pour matière première, un papier dont l'artiste a exploré les qualités tactiles et de transparence, avec ses monotypes, sérigraphies, eaux-fortes, collages, gaufrages et marques au feu. Cet usage de l'estampe a également correspondu à l'un des derniers retranchements dans lesquels de nombreux artistes tchécoslovaques purent maintenir leur activité durant les vingt ans de Normalisation.



En quoi le travail d'Eduard Ovčáček peut-il être rapproché du Lettrisme ?

FJ : Le Lettrisme est un mouvement artistique qui a vu le jour en France à partir de 1946 sous l'impulsion d'Isidore Isou, et qui s'est développé sous de multiples formes, dont la poésie concrète (ou poésie visuelle). Eduard Ovčáček a entretenu des liens avec certains de ces artistes et partagé avec eux une pratique fondée sur un principe de déconstruction et d'exploitation formelle du langage et des graphèmes. L'exposition sera l'occasion de découvrir les « poèmes concrets » d'Eduard Ovčáček, composés à la machine à écrire entre 1962 et 1964.



Comment Eduard Ovčáček a-t-il traversé les années dites de Normalisation qu'a connues la Tchécoslovaquie communiste entre 1968 et 1989 ?

FJ : Eduard Ovčáček a fait partie des très nombreux artistes mis à l'index par le régime communiste entre 1968 et 1989. Néanmoins, malgré la répression, les listes noires, et en dépit d'une contrainte politique et idéologique écrasante, il a continué de travailler dans l'ombre pendant ces années, participant à cette génération d'artistes enfermés dans les ateliers jusqu'à la Révolution de Velours de 1989. Pendant toutes ces années, il a été privé d'accès à la scène artistique, il a poursuivi son travail, cherchant des solutions alternatives, éditant des samizdats (terme russe désignant les autoéditions clandestines), bravant les menaces et la surveillance incessante pour organiser des expositions non officielles et pour garder un contact avec les artistes étrangers.

Quelles œuvres avez-vous sélectionnées pour l'exposition du Musée de l'Imprimerie et pourquoi ?

FJ : En accord avec l'artiste, nous avons choisi de proposer une exposition qui fasse écho au propos du Musée de l'Imprimerie. Nous avons donc mis l'accent sur les travaux intégrant la lettre, le caractère d'imprimerie ou le signe. Nous avons également souhaité donner la part belle aux estampes (collagraphie, eau-forte, monotype, sérigraphie), mais le public pourra également découvrir d'autres aspects du travail d'Ovčáček, en particulier le collage et la sculpture.

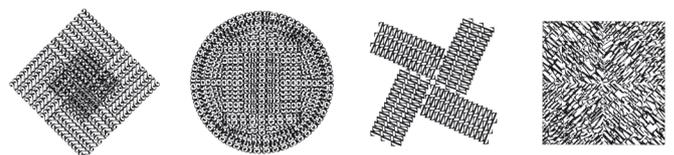


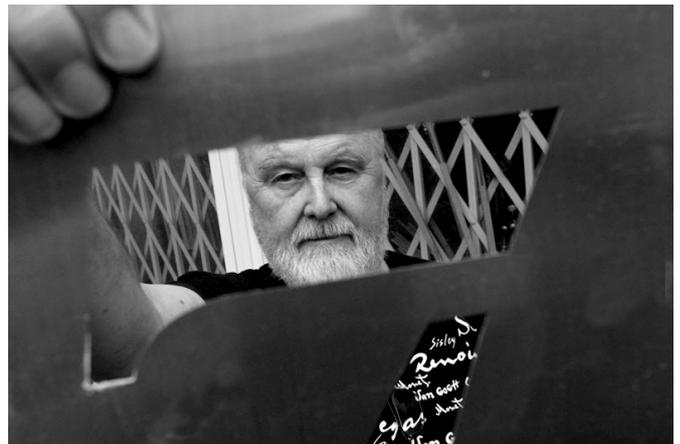
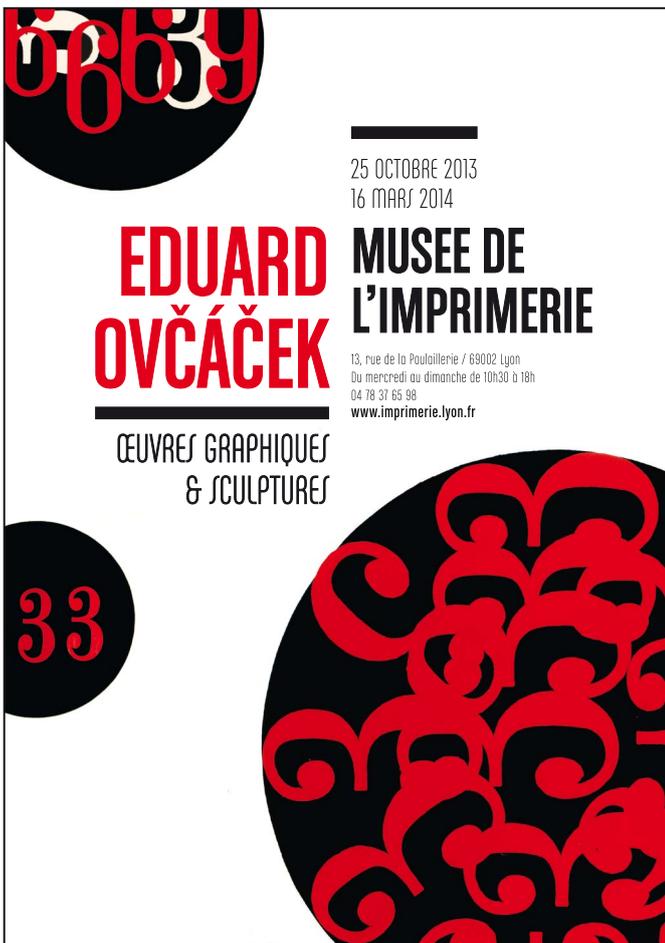
Quelles sont les activités d'Eduard Ovčáček aujourd'hui ? A-t-il déjà exposé en France ?

FJ : Eduard Ovčáček a aujourd'hui 80 ans. Il poursuit son travail artistique et enseigne à la Faculté des Arts d'Ostrava, en République tchèque. Son œuvre a fait l'objet de très nombreuses expositions en République tchèque, en Pologne et en Allemagne ces dernières années, mais il n'a encore jamais été montré en France et nous espérons que le public français aura plaisir à le découvrir !

L'œuvre d'Ovčáček a-t-elle été aussi un message politique ?

FJ : À la suite de la répression du Printemps de Prague par les troupes soviétiques en août 1968, la dimension politique du travail d'Eduard Ovčáček se renforce. Si la lettre occupe toujours une place centrale dans son œuvre, elle permet désormais de dénoncer le régime totalitaire et son système d'intimidation. Cela sera notamment le cas dans Lekce velkého A (La Leçon du grand A), « conte typographique » qui témoigne de l'inventivité de l'artiste et de sa capacité, avec de simples agencements de lettres, à dénoncer un régime anti-démocratique fonctionnant sur l'intimidation, la surveillance et le conformisme.





EXPOSITION DU 25 OCTOBRE 2013 AU 16 MARS 2014

Du mercredi au dimanche de 10h30 à 18h
pour les groupes les mardis
sur réservation au 04 37 23 65 43

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE
13 rue de la Poulallerie 69002 Lyon (métro Cordeliers)
04 78 37 65 98 / www.imprimerie.lyon.fr

CONTACTS

Bernadette Moglia
04 37 23 65 33
bernadette.moglia@mairie-lyon.fr

Association Pangée Network
01 58 59 27 38

Des visuels sont à disposition
sur le site www.imprimerie.lyon.fr
rubrique presse

UN CATALOGUE ACCOMPAGNE L'EXPOSITION

Eduard Ovčáček, catalogue 64 pages,
quadrichromie, format 21 x 27 cm
10 euros

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

sur www.imprimerie.lyon.fr
et au 04 37 23 65 43